

augmentant ainsi leur part du marché mondial des produits agro-alimentaires, quoique ces exportations de produits à valeur ajoutée restent faibles. Le porc constitue une part considérable des exportations canadiennes dans ce secteur, soit environ 5 %.

## LE MARCHÉ MONDIAL DU PORC

De toutes les viandes, celle du porc est la plus consommée au niveau mondial. Même si la production intensive de porc se fait surtout dans l'hémisphère Nord, les pays producteurs présentent de bonnes occasions de marché parce que la demande intérieure en produits de qualité supérieure ou en coupes de choix est à la hausse. Il existe de nombreux pays où le porc n'est pas consommé, ou très peu, en raison de croyances religieuses, ce qui limite les possibilités d'y accroître les exportations de porc.

Pendant quinze années, jusqu'en 1990, le volume et la structure des exportations n'ont pas beaucoup varié. Le Danemark dominait le marché mondial du porc. La Pologne et la Hongrie possédaient des marchés établis, tout particulièrement en Russie et aux États-Unis. Ce dernier pays était un importateur net dont les exportations, principalement des abats destinés à l'Europe, étaient peu élevées. Le Canada était présent en force sur le marché américain, comme il l'est encore aujourd'hui.

Les États-Unis ont été le plus gros importateur de produits du porc jusqu'en 1991, année où le Japon leur a pris cette place avec des importations de plus de 500 000 tonnes.

On s'attend à ce qu'au Japon la demande en produits importés continue de s'accroître. Le Mexique apparaît comme un nouveau marché prometteur. La taille de son économie augmente rapidement, tout comme les revenus des travailleurs et la demande des consommateurs. La CEI était en 1991 un gros importateur de porc (454 000 tonnes), provenant principalement d'Europe de l'Est. Cependant, les difficultés économiques ont miné le pouvoir d'achat à court terme des nouveaux pays de la région, qui doivent s'en remettre au crédit pour leurs importations. Par ailleurs, les producteurs locaux ne pourront répondre en 1993 qu'à 70 % des besoins des usines de transformation en Russie.

Il convient de prendre note de la présence accrue des États-Unis sur le marché mondial, surtout au Japon, dans les pays du littoral du Pacifique et au Mexique. Mentionnons également la production et la consommation croissantes en Chine, ainsi que les exportations chinoises vers les marchés d'Asie du Sud-Est et de Russie orientale, où elles pourraient dominer le segment de la viande de porc à bas prix. Enfin, les exportations de la Pologne et des pays de l'Europe de l'Est ont baissé de beaucoup.